

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte  
**Band:** 50 (2000)  
**Heft:** 3: Economie politique = Politische Ökonomie

**Buchbesprechung:** Le développement du ski dans le canton de Fribourg (1930-1960)  
[Anne Philipona Romanens]  
**Autor:** Haver, Gianni

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

und zwar in einer Weise, die für die Schweiz, die immer mehr als Bittstellerin auftreten musste, nicht optimal war (Teil 4). Die Sowjetunion hatte zur Vertragsunterzeichnung nicht einmal einen dem schweizerischen Botschafter gleichwertigen Diplomaten geschickt und damit eine gewisse Geringschätzung zum Ausdruck gebracht (S. 482). Die Autorin der vorliegenden Untersuchung kommt zum Schluss, dass es für die Schweiz vorteilhafter gewesen wäre, wenn sie sich «im Laufe der Zwischenkriegszeit – so wie andere Staaten auch – zu einer Realpolitik entschlossen und das Sowjetregime als Staat anerkannt hätte» (S. 511), statt sich durch einen starren ideologischen Antikommunismus von einer solchen Realpolitik abhalten zu lassen. Die Schweiz agierte zu zögerlich und zu langsam, und sie verpasste gute Chancen. Nun bedürfe, um noch einmal den Kommentar des Zeitgenossen Willy Bretscher zu zitieren, «das zarte Reis schweizerisch-russischer Beziehungen ... der Zeit und geduldigen Pflege zum Wachstum und zur Entfaltung».

Die Untersuchung stützt sich auf sehr ausführliche Archivstudien vor allem im Bundesarchiv in Bern, ist klar aufgebaut, sehr breit angelegt und dennoch transparent gestaltet. Die diplomatischen Vorgänge sind minutiös nachgezeichnet und einleuchtend interpretiert. Die Studie ist reich dokumentiert und vertieft unsere bisherigen Kenntnisse wesentlich. Der Anhang mit 33 Fotos, zahlreichen Quellentexten und Abbildungen lädt zu weiterer Beschäftigung ein.

*Erich Bryner, Schaffhausen*

Anne Philipona Romanens: **Le développement du ski dans le canton de Fribourg (1930–1960)**. Fribourg, Au sources du temps présent, Université de Fribourg, 1999, 226 p.

Ce travail de l'historienne gruyérienne Anne Philipona Romanens s'inscrit parmi les œuvres pionnières de l'histoire sociale du sport en Suisse et, en tant que tel, est à priori bienvenu. En effet, la fièvre du sport qui depuis quelques années touche les historiennes et les historiens des pays voisins, n'a que récemment passé les frontières de la Suisse romande. A l'exception de quelques travaux datés, comme ceux publiés par Louis Burgener entre les années 1940 et 1960, qui par ailleurs n'ont donné que peu de suites, ce phénomène central de l'époque contemporaine n'a pas vraiment attiré l'attention des chercheurs et chercheuses romands. Parmi les ouvrages récents rappelons le troisième numéro de 1998 de la revue *Traverse* «La sociabilité sportive / Sportgeselligkeit» et la toute récente sortie aux éditions Antipodes de l'ouvrage collectif dirigé par Christophe Jaccoud, Laurent Tissot et Yves Pedrazzini, *Le sport en Suisse*.

A l'origine du livre de Philipona Romanens, un mémoire de licence, présenté à l'Université de Fribourg. La forme de l'ouvrage, morcelée en une myriade de sous-chapitres et paragraphes dépend probablement de cette filiation. Ce qui est gagné en clarté de la structure est ainsi parfois perdu en unité de l'analyse. Mais ce n'est qu'un petit défaut compensé par de nombreux atouts. L'effort que certaines chaires d'histoire font pour la publication des mémoires de leurs étudiantes et étudiants est d'ailleurs très profitable. En effet, certains de ces travaux sont importants pour l'histoire locale mais restent difficilement accessibles. Dans ce sens, la collection «Aux sources du temps présent», que dirige le professeur Francis Python, remplit, avec d'autres projets semblables, un rôle fondamental.

L'auteure a choisi de se concentrer sur deux aspects principaux du ski, le sport de compétition et l'usage militaire, en laissant de côté le ski lié au phénomène touristique et à l'alpinisme. Ce dernier choix est quelque peu regrettable, car l'arrivée

de la pratique du ski en Suisse doit beaucoup à l'alpinisme et notamment aux activités du Club alpin suisse. L'ouvrage est divisé en quatre parties qui constituent autant de chapitres. Le premier décrit la constitution et le développement des diverses associations de ski fribourgeoises; le deuxième porte sur les impulsions de l'Etat pour le développement de ce sport, notamment par le biais de l'instruction préparatoire; enfin les deux derniers chapitres analysent les deux fonctions principales du ski, celle sportive (l'accent est encore une fois mis sur la compétition tant civile que militaire) et celle sociale.

L'étude, bien que de caractère régional, remplit souvent une fonction plus large. En attendant un ouvrage sur la pratique du ski en Suisse, nous trouverons ici plusieurs éléments pour approcher l'histoire de ce sport à un niveau national. Et ceci même si les associations fribourgeoises ont montré une réticence toute particulière à s'intégrer dans les fédérations nationales: alors que la Fédération suisse de ski est fondée en 1904 à Olten, le premier club du canton y adhère seulement en 1929. Il s'agit du Ski Club Fribourg qui vient d'être fondé cette année-là, les autres vont suivre son exemple de nombreuses années plus tard.

L'auteure nous montre aussi l'impulsion importante donnée à la pratique de ce sport par l'Ordonnance fédérale du 1<sup>er</sup> décembre 1941 sur l'instruction préparatoire (IP) – dont le but est la pratique de sports afin de préparer la jeunesse au service militaire – et la relative insertion du ski dans les cours de l'IP.

Dans la partie finale du dernier chapitre l'historienne s'interroge sur l'éventuel rôle émancipateur du ski pour les femmes. Bien que «la FSS n'encourageait pas le ski féminin et considérait plutôt ces concours comme de petits jeux», les femmes participent aux compétitions nationales dès le début du siècle. La reconnaissance officielle n'arrive cependant qu'en 1936 avec l'institution du titre de championne suisse de ski. Les «dames» doivent parfois créer des associations féminines pour pouvoir pratiquer leur sport, car elles sont exclues ou peu considérées par les ski clubs à dominance masculine. Néanmoins, les associations de ski acceptent généralement très tôt les femmes dans leurs rangs, souvent dès leur fondation, en se différenciant ainsi du Club alpin suisse qui ne franchira le pas qu'en 1979. Le constat final est plutôt négatif: bien que le monde du ski ne se soit pas fermé aux femmes, ce sport – qui reste longtemps lié à des valeurs masculines telles que le courage, la force, le patriotisme voire le militarisme – ne se traduit pas en un outil d'émancipation pour les Fribourgeoises.

En conclusion, un travail qui a beaucoup de mérites, car il permet de remplir une partie du silence de l'historiographie suisse sur le sport. Un travail certes à compléter, car la situation actuelle marquée par un accès difficile aux sources concernant le sport ne peut que s'améliorer. Toutefois, combien d'associations sportives ont-elles «fait de la place» dans leurs étagères? Les pistes – c'est le cas de le dire – de recherche sont nombreuses et l'on va certainement assister ces prochaines années à la publication de plusieurs travaux historiques sur le ski comme sur les autres sports.

*Gianni Haver, Lausanne*